

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général Consultable sur www.vendee.fr

Les grands projets de l'année 2010

La Vendée, créatrice d'idées



L'innovation vendéenne assurera cette année la relance de l'économie et la création d'emplois. En 2010, de nombreux projets vont voir ainsi le jour pour que la Vendée conserve sa place de territoire le plus attractif et le plus dynamique de France. Avec toujours à l'esprit le respect de l'environnement, le Conseil général pose les fondations de ses succès de demain. Plus de routes, des Vendéopôles de nouvelle génération, des grands espaces culturels et sportifs, des maisons de vie innovantes pour les personnes âgées et handicapées, cette année vont être dévoilées de formidables nouveautés.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- La Vendée, capitale du cyclisme.
- De l'océan au robinet.
- L'art au service du handicap
- De nouveaux Vendéopôles, de nouvelles entreprises.
- 500 km de 2x2 voies.

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3
À DÉCOUVRIR	Pages 4-5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
AU QUOTIDIEN	Page 9
SORTIR EN VENDEE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12



Selftadvert à La Roche-sur-Yon Une main pour souris

Accueillie et soutenue dans le département par Vendée Expansion, Selftadvert est à la pointe de l'affichage dynamique. Elle est aujourd'hui leader, face aux géants comme Microsoft ou Orange. Le concept mis au point détecte et analyse les faits et gestes des gens défilant devant un écran publicitaire. Le passant, face à une vitrine, peut profiter d'un jeu vidéo, à distance, en utilisant sa main, à la place de l'habituelle souris.



Page 2

Écluses de la baie de Bourgneuf Une réhabilitation indispensable



Outils indispensables à la bonne santé économique et au confort des habitants du Marais breton, les portes des écluses de quatre ports de la baie de Bourgneuf sont sur le point d'être réhabilitées. Le Conseil général a lancé une campagne de chantier de réhabilitation des systèmes de vannages de fonds de port. Elle se déroule sur deux années.

Page 3

Saint Valentin fêté à Saint-Pierre-du-Chemin La capitale des amoureux

Tout le monde connaît la Saint-Valentin. Beaucoup ignorent qu'en Vendée, Valentin est particulièrement à l'honneur. Les reliques de saint Valentin reposent en Vendée, à Saint-Pierre-du-Chemin. Une association, naturellement nommée Saint-Valentin, a été créée, il y a vingt ans, pour mettre à l'honneur ce joyau du patrimoine local. Les enfants apprennent et racontent son histoire lors d'une visite guidée de l'église. Quant à leurs aînés, parents et grands-parents, chaque 14 février, ils revêtent leurs tenues de jeunes mariés. Histoire de fêter à leur manière le saint préféré des amoureux.

Page 5

24^e édition du Circuit des plages vendéennes Coup d'envoi de la saison cycliste

Du 11 au 21 février, la 24^e édition du Circuit des plages vendéennes donne le coup d'envoi de la saison cycliste. Plus de 170 coureurs français et étrangers s'affrontent au cours de sept épreuves différentes. Devenu une épreuve internationale, le Circuit des plages est un tremplin pour les coureurs amateurs qui souhaitent entrer dans le monde de la course professionnelle.



Page 8

Maison Charles de Foucauld à Challans La chaleur d'un foyer familial



C'est maintenant l'arrivée des jeunes à la maison d'enfants de la Fondation d'Auteuil à Challans. À taille humaine, cette demeure offre un cadre et des conditions de vie permettant l'écoute du jeune, de ses besoins, tout en privilégiant une dimension de vie familiale. Une maison unique qui permet un accompagnement personnalisé de 23 jeunes âgés de 6 à 21 ans.

Page 9

ENTREPRISE - Selfadvert, à La Roche-sur-Yon, leader de l'affichage dynamique Quand la main remplace la souris de l'ordinateur

L'entreprise yonnaise Selfadvert est à la pointe de l'affichage dynamique. Elle a mis au point un concept détectant et analysant les faits et gestes des passants défilant devant un écran publicitaire. Accueillie et soutenue dans le département par Vendée Expansion, Selfadvert développe sa technologie, et reste leader, face aux géants Microsoft ou Orange.

Quand un passant s'arrête devant une vitrine ou le grand écran d'une ville, d'un centre commercial, d'un cinéma ou d'un aéroport, il ne se doute pas qu'une petite caméra, placée au-dessus de cet affichage dit dynamique, peut désormais détecter ses faits et gestes. La caméra, connectée à un logiciel, détecte les mouvements.

Prenons un exemple : Caroline, jeune femme de vingt-cinq ans, passe devant un écran publicitaire et s'arrête. La caméra zoome sur elle. Grâce aux traits de son visage, le logiciel sait à quelle tranche d'âge elle appartient. Si elle reste suffisamment longtemps devant l'écran, on peut estimer que le sujet

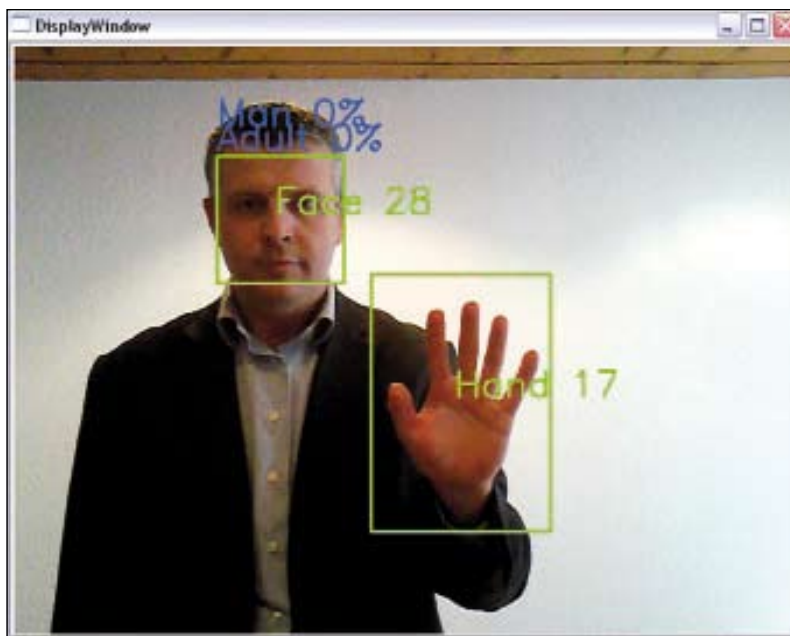
diffusé l'intéresse etc.

Ce concept, mis au point par l'entreprise vendéenne Selfadvert, est novateur. Il a pour vocation, non pas d'épier, mais d'analyser l'attitude et ainsi de déterminer le sexe ou le temps de passage du promeneur et même approximativement son âge et ses centres d'intérêt par exemple. Il fournit une multitude de données pour revoir l'annonce affichée en fonction du public passant dans telle ou telle rue.

Soutien vendéen sans faille

Jusqu'à présent, Selfadvert est leader sur le marché, face aux grands groupes que sont Microsoft ou Orange. Et pourtant, l'équipe ne compte que sept personnes. La pertinence du concept et la volonté de s'installer dans le grand Ouest ont fait la différence. Selfadvert a bénéficié, depuis le début, de l'appui et du soutien de la Vendée pour s'implanter dans le département.

L'entreprise, basée dans le quartier des Halles, à La Roche-sur-Yon est dirigée par Philippe Rolland. Cet ingénieur spécialisé dans l'intelli-



L'ordinateur détecte le passant, derrière une vitrine, et lui permet de jouer à distance, avec les mains.

gence artificielle a reçu, en 2008, le prix du concours du ministère de la Recherche.

Il tient les rênes de l'entreprise aux côtés d'Olivier Billion, spécialis-

te du monde de l'image : « La Vendée a été la première à nous faire confiance », explique Olivier Billion, directeur commercial. C'est un projet compliqué à première vue car il

fait référence à un domaine pointu. Mais ce département a été le premier à dire oui, notamment grâce à Vendée Expansion qui a toujours cru en nous. Le groupe nous a mis en contact avec les professionnels et les entreprises locales, via notamment le réseau Entreprendre en Vendée ».

Leur ingénieuse trouvaille s'accompagne d'un autre concept de pointe visant à remplacer la souris informatique par la main de l'homme.

Un concept unique au monde

Caroline, la jeune femme de vingt-cinq ans, s'arrête cette fois devant la vitrine d'un magasin de jeux vidéo. L'écran, derrière la vitre, la détecte.

Sa seule présence déclenche une animation. Elle peut jouer, non pas en déplaçant une souris comme à la maison, mais en bougeant simplement ses mains. Ces dernières font office de souris et pilotent l'animation. Ce concept, unique au monde, est né et utilisé pour la première fois au cœur de la Vendée.

MOTOCULTURE - Pubert, l'entreprise familiale vendéenne, leader mondial À la conquête du Nouveau Monde

Présente sur tous les continents, l'entreprise Pubert, leader mondial de la motobineuse et du motoculteur, part à la conquête de l'Amérique du Nord.

Europe de l'Est, Afrique, Amérique du Sud, 70 % de la production de l'entreprise Pubert est envoyée à l'export. Leader mondial de la motobineuse et du motoculteur, l'entreprise familiale de Chantonnay prospecte depuis plus

de vingt ans les marchés étrangers. « Aujourd'hui nous sommes présents sur tous les continents », précise Jean-Pierre Pubert, PDG de l'entreprise. Un seul nous est encore trop peu ouvert, l'Amérique du Nord. Pour y remédier, nous sommes sur le point de passer un accord commercial avec les États-Unis. Il nous ouvrira de nouveaux marchés qui nous permettront de renouer avec la croissance dès 2011. »

En 2009, l'entreprise a déjà conquis

la Californie grâce à sa dernière innovation, la première motobineuse à batterie. « La Californie est l'État des États-Unis le plus sensible à l'écologie. Parce qu'elles ne polluent pas et ne font pas de bruit nos motobineuses y ont reçu un véritable succès », ajoute Jean-Pierre Pubert.

Les fruits de l'innovation

Cette stratégie d'innovation a permis à l'entreprise vendéenne de faire sa place parmi les plus grands. Chaque année, Pubert consacre 2 à 3 % de son chiffre d'affaire à la recherche. « Nous sortons un modèle tous les deux ans. Le prochain est attendu pour 2011. Il sera révolutionnaire », précise Jean-Pierre Pubert. « Grâce à l'innovation et l'exportation, nous conquérons de nouveaux marchés. Mais avant tout, ce qui fait la force de notre entreprise, ce sont les hommes qui la composent, leurs savoir-faire, leurs qualités morales et professionnelles. Grâce à leur humilité et leur efficacité l'entreprise a su prendre son élan puis résister à la crise et peut déjà se projeter dans l'avenir », conclut Jean-Pierre Pubert.



Aujourd'hui, 200 000 motoculteurs sur les 700 000 produits chaque année dans le monde sont issus des usines Pubert.

CLIMAT - Une période de froid sec Un atout pour l'agriculture



Pendant plusieurs jours d'affilée la terre est restée gelée. Au printemps, elle sera plus facile à travailler.

Pendant plus d'une semaine, les températures ont peu ou pas dépassé le 0°C. Désagréable pour beaucoup, cette période de froid sec présente pourtant de nombreux atouts pour les agriculteurs et les cultivateurs. « Avec plus d'une semaine de température au-dessous de zéro, l'hiver a été généreux pour les agriculteurs. Il a fait plus froid en décembre. Mais en janvier la période de froid a été plus longue. Le gel a écarté la terre et soulevé

la sol. Cela la rend plus friable et plus souple. Elle sera plus facile à labourer. Les graines se mettront mieux », explique Marcel Moreau, agriculteur à la Guyonnière.

La neige quant à elle a apporté de l'azote, un engrais pour la terre. « Elle a aussi brûlé les pouces de moutardes. Nous n'aurons pas besoin de produits chimiques pour les faire disparaître. Une période de froid sec est toujours bonne à prendre. »

LOGEMENT - "Propriétaire en Vendée" Une opportunité à saisir

Huit nouvelles communes viennent d'adhérer au programme « propriétaires en Vendée ». Une aubaine pour les primo-accédants.

« C'est le moment pour les primo accédants de se lancer dans leurs projets de construction ou d'acquisition de logement », a insisté Joël Sarlot, conseiller général de l'Herminault lors de la signature de huit communes du canton au programme "propriétaire en Vendée". « Destinée aux jeunes actifs, il leur permet de cumuler trois mécanismes, le prêt à taux zéro majoré, prévu jusqu'au 30 juin 2010, un prêt "pass foncier" et le bénéfice d'une TVA à 5,5% », explique Pierre Berthomé, président de l'ADIL, Agence Départementale de l'Information sur le Logement. Ces aides sont une aubaine pour les bénéficiaires, pour les entreprises du bâtiment et les communes. Les

jeunes actifs qui s'installent ainsi sont prêts à s'investir dans les réseaux associatifs.

« C'est une opportunité. Avec ce

programme, nous espérons attirer une population jeune et active », précise Chantal Dormegnies, maire de l'Herminault.



Le programme "propriétaires en Vendée" une aubaine pour les primo-accédants.

ÉNERGIES RENOUVELABLES - Formation Du solaire toute l'année



Les artisans apprennent à poser des panneaux solaires.

Le plan Vendée solaire s'accélère. La formation des artisans est un passage obligé pour répondre à l'engouement des Vendéens pour le solaire. C'est pourquoi, depuis peu de temps, le bureau d'études Alliance Soleil, spécialisé dans l'énergie solaire et basé à Saint-Hilaire-de-Riez, propose des formations reconnues au niveau national, pour aider les artisans dans ce travail.

La pose de panneaux solaires ne se fait pas au hasard. Des calculs précis sont nécessaires pour assurer la meilleure production d'énergie électrique tout au long de l'année. « Poser des panneaux solaires sur un toit situé plein sud ne suffit pas », explique Jean-Paul Louineau, directeur d'Alliance Soleil. Il se peut que le soleil rayonne l'été, mais qu'un arbre fasse de l'ombre aux panneaux l'hiver. Dans ces cas-là, la production d'énergie est réduite et il faut alors modifier l'endroit où les panneaux seront posés. »

La pose de panneaux photovoltaïques est risquée. Cette formation prévient les artisans des différents dangers liés à ce métier. « Si je n'avais pas fait cette formation avant de travailler dans cette spécialité, j'aurais sans doute eu un accident », témoigne l'électricien David Perraudou à Palluau, qui a suivi la formation. Il y a des risques de chutes. Il est indispensable par exemple d'avoir un harnais pour se protéger. »

BAIE DE BOURGNEUF - Campagne de réhabilitation des portes des écluses Eau douce - eau de mer, un combat quotidien

Outils indispensables à la bonne santé économique et au confort des habitants du Marais breton, les portes des écluses de quatre ports de la baie de Bourgneuf sont sur le point d'être réhabilitées.

Pièces maîtresses des écluses, l'état des portes à la mer est primordial pour la gestion de l'eau des zones de marais. Le Conseil général vient de lancer une campagne de réhabilitation. Répartis sur deux ans, les travaux concerneront quatre ports de la baie de Bourgneuf, celui du Pont Neuf, du Bec, des Champs et des Brochets. Commencés en février 2010, ils devraient prendre fin dans le courant de l'année 2011.

L'eau une préoccupation de chaque instant

« Dans notre zone de marais, la gestion de l'eau est une préoccupation de chaque instant, précise Michel Dupont, conseiller général du canton de Beauvoir-sur-Mer. Nous devons à la fois contrôler l'eau de mer qui entre dans les terres et l'eau douce qui vient des terres. Cette campagne de travaux est l'aboutissement de plusieurs années de travail. Dès 2002 nous avons lancé une série de diagnostics sur l'en-

semble des ports du littoral. Chaque ouvrage a été inspecté des fondations sous marines aux systèmes de guidage des ouvertures. »

Les quatre ports concernés par ces travaux sont situés dans des étiers, canaux délimités par une digue de chaque côté. En amont du port se trouve l'écluse, en aval la mer. Ce système d'étiers permet de récupérer l'eau de pluie venue des terres et de la canaliser. L'eau vient buter contre les portes des écluses. Plusieurs fois par semaine voire plusieurs fois par jour à chaque marée basse, les éclusiers ouvrent les vannes. Des centaines de mètres cubes d'eau douce sont libérés. Ils entraînent avec eux, la vase et les sédiments apportés dans le chenal par la marée.

La sécurité des habitants et l'économie en jeu

« Ouvrir les portes des écluses est une nécessité absolue. Sans ce système d'étiers et d'écluses, la zone du Marais breton serait inondée sans arrêt. Du bon fonctionnement des portes des écluses dépend la sécurité des habitations jusqu'à vingt kilomètres dans les terres. Cela dit, ces portes qui libèrent l'eau douce ne peuvent être ouvertes à n'importe quel moment. Ces manœuvres doivent être par-



Michel Dupont annonce le début de la campagne de réhabilitation des vannages de fond de port.

faitement coordonnées selon les différents besoins des acteurs de la zone, habitants des terres, cultivateurs, sauniers, pêcheurs, ostréiculteurs... Des pans entiers de notre économie locale dépendent du bon fonctionnement et de la bonne gestion de ces écluses », précise Michel Dupont. Environ 350 ostréiculteurs sont installés dans la zone littorale. Beaucoup d'entre eux ont aménagé des parcs à huîtres sur des polders situés au-delà des écluses. Si les huîtres reçoivent trop

de doucin, mélange d'eau douce et d'eau de mer, elles sont inconsommables. Dans le sens inverse, à partir des beaux jours, les sauniers ont besoin d'eau de mer. Dans ce cas, les portes des écluses sont ouvertes à marée haute pour que l'eau de mer entre dans le marais. « La réhabilitation des portes d'écluses ou vannages de fonds de ports et leur entretien régulier est une de nos priorités. Plusieurs centaines d'habitations et d'entreprises en dépendent », conclut Michel Dupont.

L'ICES compte 30% d'étudiants boursiers

L'ICES atteint le chiffre des 30% d'étudiants boursiers, contre un taux moyen de 15% dans les grandes écoles françaises et 26% dans les universités publiques.

L'ICES fait figure de bon élève sur le plan national, avec 274 étudiants boursiers dénombrés à la rentrée 2009, sur 895 étudiants. En outre, le système d'inscriptions à l'ICES permet à tout étudiant de postuler, quel que soit son milieu social.

Cette ouverture sociale favorise la réussite. L'université vendéenne enregistre un taux de réussite exceptionnel aux examens atteignant les 85%. Ce chiffre reflète à lui seul l'excellence de l'enseignement vendéen.

■ Renseignements : www.ices.fr



ROUTES - Maché, Saint-Michel-Mont-Mercure La Vendée trace ses voies



Philippe de Villiers et Jacqueline Roy à Maché. Jean-Pierre Lemaire sur le rond-point de l'Épau.



L'année 2009 a été une année importante pour le désenclavement routier avec 6 ouvertures de nouvelles voies ou d'aménagements conséquents. Dernièrement, deux mises en service ont eu lieu, la route de Maché et le giratoire de L'Épau sur la commune de Saint-Michel-Mont-Mercure.

Les travaux ont concerné la section Saint Christophe du Ligneron/Maché sur une longueur de 4 km. « La réalisation de cette section marque une étape importante pour l'axe Aizenay/Challans », informe Jacqueline Roy, conseiller général du canton de Palluau. Les travaux ont commencé en juillet 2008. Depuis quelques semaines, le

giratoire au lieu-dit L'Épau est en service. Étape importante pour le contournement de la commune de Saint-Michel-Mont-Mercure. Cet ouvrage est implanté sur l'axe Pouzauges/Les Herbiers sur la RD755 et permet une meilleure sécurité pour l'accès à la Rocade du Bocage dont les travaux sont en cours.

« La priorité donnée aux routes a aujourd'hui de nombreux effets bénéfiques, notamment pour l'économie vendéenne, ajoute Jean-Pierre Lemaire, conseiller général de Pouzauges. Par exemple, les neuf Vendéopôles réalisés le long des voies rapides ont permis de créer plus de 6 400 emplois pour 190 entreprises. »

Les routes ne sont plus les cicatrices faites dans les paysages. Les travaux prennent largement en compte l'ensemble des contraintes liées à l'environnement. Chaque projet comporte des programmes de plantation, le développement de pistes cyclables, la réalisation de barrière en bois.

GARE MARITIME - Port Joinville à l'île d'Yeu Un site d'accueil à la pointe



Les travaux de la gare maritime de Port Joinville, à l'île d'Yeu, ont débuté.

Les Vendéens et les touristes à destination de l'île d'Yeu découvriront bientôt le nouveau visage de la gare maritime de Port Joinville, actuellement en cours de réhabilitation grâce au Conseil général.

« L'intérieur et l'extérieur du bâtiment sont actuellement en travaux, explique Michel Dupont, conseiller général du canton de Beauvoir-sur-Mer. La gare est un atout supplémen-

taire pour l'île, elle renforce la qualité d'accueil et améliore les conditions de transport, notamment celles des personnes handicapées. » De nouveaux accès à la salle d'embarquement et aux guichets, situés au niveau 1, sont prévus. L'escalier existant sera reconstruit. Des sanitaires et des guichets tout neufs seront à la disposition du public. Un réaménagement complet du parvis va séparer les flux de passagers de ceux des marchandises. L'accueil du public et les arrivées et départs des marchandises, ainsi bien dissociés, donnent un plus grand confort des voyageurs, notamment celui des visiteurs réguliers. Par ailleurs, concernant la sécurité des passagers, de nombreuses améliorations sont prévues. La remise à niveau de certaines installations, comme l'alarme incendie, le chauffage, la ventilation, sera effectuée.

Pendant un an, les passagers peuvent profiter du site et ce, malgré les travaux. Seize entreprises s'organisent afin de maintenir la gare ouverte.

ENVIRONNEMENT - Contrats de marais poitevin Des paysages préservés

Depuis 3 ans, ce sont déjà 33 communes qui ont signé un contrat marais poitevin. Les communes de la Bretonnière-la-Claye, la Couture, Péault, les Magnils-Régnières et Vix prennent les mêmes engagements : la protection des paysages, la préservation des ressources naturelles, l'embellissement des bourgs et des hameaux, le maintien et le développement des services et des activités.

Concilier la préservation des paysages avec le développement économique, telle est l'une des priorités du Conseil général. Une enveloppe de 1,8 millions d'euros est prévue pour ce programme. Sur la commune de la Bretonnière-la Claye, le contrat porte sur l'aménagement de « La Place du Pin. » L'objectif est de proposer aux habitants des espaces publics sécurisés et accessibles à tous

au cœur du bourg, tout en offrant un stationnement organisé et paysagé. « Ces contrats aident beaucoup les petites communes qui savent conjuguer ruralité et modernité », affirme Jean-Pierre Hocq, conseiller général de Mareuil-sur-Lay.



Jean-Pierre Hocq a présenté les actions du contrat marais poitevin.

ÉDUCATION - Artisans et agriculteurs Pédagogues pour métiers méconnus

Les élèves de CM1 et CM2 sont captivés par leur animateur dans la salle de classe de La Chapelle Achard. Anthony Dugué, artisan de la société Bonin-Dugué, raconte les secrets de fabrication d'une maison à partir d'une maquette et invite les élèves à franchir les étapes de construction. Cet artisan vient de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment, il est le seul à parcourir les écoles de Vendée pour former les jeunes sur une journée. Par binôme, les écoliers posent les briques, la fenêtre, la persienne, la grille de fer forgé, le lavabo. Ils deviennent pour un temps tantôt plâtrier, tantôt carreleur, tantôt électricien. Anthony Dugué conseille : « L'électricité c'est mortel, dangereux. Vous pouvez mettre le feu. Faites toujours appel à un pro-



Tous les regards se tournent vers la pose du carrelage de la maison.

fessionnel. Sachez que pour le lave-vaisselle et le lave-linge, des prises de forte intensité sont prévues. » À la suite de cette découverte de métiers, les élèves sont enthousiastes. Benjamin, élève de CM2, déclare :

« Maintenant, je sais que je veux une maison pas en plaque de plâtre mais en parpaing. » L'agriculture attire les jeunes aussi. Les agriculteurs investissent également les collèges pour promouvoir leur savoir-faire.

AGRICULTURE - Les sauniers de la baie de Bourgneuf Le sel vendéen attire la jeunesse

Le sel fait la richesse de Noirmoutier, mais aussi de la Baie de Bourgneuf. Une quinzaine de sauniers indépendants le récoltent. Coup de projecteur sur un jeune producteur qui s'est pris de passion pour ce métier.

Le jeune cinéaste David Gamet, a décidé de quitter sa profession pour récolter le sel vendéen, après avoir réalisé un documentaire sur les sauniers de Bourgneuf-en-Retz, pour l'écomusée du Daviaud. L'engouement pour ce métier l'a poussé à investir dans des bassins du marais breton.

La magie du sel

« En réalisant ce documentaire, j'ai trouvé que l'activité de saunier était passionnante, témoigne David Gamet. Un jeune saunier m'a proposé d'acheter une partie de ses marais dans la Baie. J'ai saisi l'occasion. C'est difficile et contraignant, mais en même temps, nous travaillons dans un paysage magnifique. Nous sommes beaucoup de sauniers indépendants sur la Baie



David Gamet a quitté son métier de cinéaste pour devenir saunier.

de Bourgneuf. J'adore ce métier. Nous sommes à la fois face à des réalités économiques et hors du temps. Récolter du sel, c'est presque de la magie. » La récolte du sel dépend d'abord et avant tout

du climat. L'artisan doit se laisser porter par les éléments. L'or blanc se ramasse en fonction des cycles de la nature. Au mieux, la saison commence mi-mai et se termine mi-septembre. En ce début

d'année, David Gamet s'occupe du nettoyage de ses 10 bassins, que l'on appelle aussi "œillets". Une toute petite surface qui, pour l'instant, lui suffit. Comme chaque année à cette saison, il doit retirer l'eau douce pour assécher son marais et retirer la vase posée sur l'argile. « Au bout de deux ou trois mois, on commence à faire circuler l'eau de mer dans un réseau de canaux qui desservent les œillets, précise David Gamet. L'objectif est ensuite de cristalliser le sel. Dans un œillet, la profondeur en eau est faible, de l'ordre de 5 mm, ce qui permet le réchauffement et l'évaporation de l'eau. Ensuite, nous pouvons récolter le sel. »

Un véritable savoir-faire

Facile à dire mais difficile à faire. Le savoir-faire du saunier joue un rôle primordial. « Il faut travailler en fonction des conditions météorologiques, ajoute David Gamet. Une grosse pluie peut tout faire rater et arrêter une récolte. L'évaporation est accélérée par le vent, par une épaisseur d'eau aussi faible que

possible, par le soleil et par la mise en mouvement de l'eau. Pour récupérer le sel, il faut au moins 300 grammes de sel par litre d'eau. Les récoltes varient beaucoup selon les années. 2008, ma première année, fut catastrophique pour moi. En revanche, l'année 2009 fut exceptionnelle. »

Le sel des marais de Bourgneuf

La baie de Bourgneuf produit un sel unique. Sa terre argileuse permet de construire des œillets étanches nécessaires à l'évaporation. Le temps ensoleillé et les douces brises estivales sont des conditions idéales pour une récolte régulière. « Les sauniers de la baie de Bourgneuf participent au dynamisme économique de notre canton, assure Michel Dupont, conseiller général de Beauvoir-sur-Mer. Mais ils sont aussi un patrimoine vivant de l'histoire du marais breton vendéen. »

EXPOSITION - Saint-Exupéry Le petit prince en Vendée

La diffusion des œuvres de Saint-Exupéry s'attache à faire vivre et revivre cet homme de lettres et d'aventures par le biais d'expositions uniques comme celle qui se déroule à la Cédéthèque de Montaigu et de la Gaubretière du 15 janvier au 7 avril 2010. Une unité existe entre la vie et l'œuvre de Saint-Exupéry. Le Petit Prince ne pouvait être écrit que par Saint-Exupéry, à partir de ses expériences, ses épreuves, ses réflexions profondes sur la nature, sur cette force qui inspire le respect, sur la nature humaine et ses limites.

Le Conseil Général de la Vendée, en partenariat avec la Succession Saint-Exupéry, propose une exposition inédite axée sur un épisode clef de la vie de Saint-Exupéry: le chapitre central de "Terre des Hommes", intitulé "Au centre du désert" qui relate l'accident de Saint-Exupéry lors du Raid Paris-

Saïgon. Cette exposition composée de nombreux panneaux reprend des mots clés, des illustrations, des cartes de vol, des extraits de ce chapitre central, des objets ainsi que des fac-similés réalisés en collaboration avec le Musée des Lettres et des Manuscrits.

L'exposition est ouverte à tous sur les horaires d'ouverture de la Cédéthèque. L'entrée est gratuite.

■ Renseignements: 02 51 06 43 43

• Horaires d'ouverture Montaigu:

Mardi: 15h30 / 18h30,

Mercredi: 10h30 / 18h30,

Vendredi: 15h30 / 18h30,

Samedi: 10h30 - 12h30 et 14h30 - 17h30

• Horaires d'ouverture La Gaubretière:

Mardi: 16h / 19h

Mercredi et samedi: 10h-12h30 et 14h-17h30

Vendredi: 16h / 19h



À la Gaubretière, Bruno Retailleau et Olivier d'Agay, le petit neveu de Saint-Exupéry, commentent l'exposition.

LIVRE - Biographie de Nicolas Haxo Un général Vosgien à la poursuite de Charette

L'auteur Yannick Guillou a rencontré des descendants de la famille Haxo en 2004, famille du général français au nom inscrit à l'Arc de Triomphe. Nicolas Haxo est en 1792 dans les armées de la jeune République où il gagne ses jalons de général. Envoyé en Vendée pour combattre l'armée vendéenne, en novembre 1793, Haxo reçoit l'ordre de battre le chevalier de Charette, l'un des chefs de l'armée vendéenne. Sans relâche, Haxo harcèle les insurgés. Mais son acharnement lui est fatal: Il trouve la mort dans sa poursuite du général royaliste

à travers le bocage. Outre ses compétences militaires, l'un de ses plus grands mérites est d'avoir réussi à ne pas prendre part aux colonnes infernales de Turreau. Il constate les excès de ces guerres de Vendée et dénonce leur abomination: « Nous sommes des soldats, pas des bourreaux. » Charette dira même: « c'est bien dommage d'avoir tué un si brave homme... » Sa fin est entourée d'incertitudes: s'est-il suicidé, où est-il inhumé?

■ Renseignements: « Nicolas Haxo », Yannick Guillou, Edhisto Editions.

PATRIMOINE - Art, culture et traditions Jouets d'autrefois

Des voitures à pédales, des jouets en bois, des engins du monde agricole, des poupées et des dinettes, des animaux à roulettes et tant d'autres jouets inspirés des bandes dessinées ou dessins animés se volent la vedette dans l'atelier "La Déesse" à Beaulieu-sous-la-Roche.

L'association "Art, culture et traditions" a réuni une collection de vieux jouets pour les présenter aux Vendéens. De la fin du XIX^e jusqu'aux années soixante-dix, ils sont, à leur façon, témoins de l'Histoire et de l'évolution de la société.

Les enfants s'émerveillent de ces petits trésors, avec lesquels leurs parents ou grands-parents ont passé leur plus tendre enfance. L'exposition est ouverte tous les après-midi, de 14h30 à 18h30, sauf les lundi et mardi, jusqu'au 28 février.

■ Tarifs: 3€, gratuit pour les enfants.

Renseignements: 02 51 98 23 80 ou 06 83 07 64 69



On marche sur la lune avec Tintin, à Beaulieu-sous-la-Roche, jusqu'à la fin du mois.

"De pierre en pierre, 3 siècles d'histoire"

Plus de 90 châteaux et forteresses, plus de 230 édifices religieux et une quarantaine de logis et maisons de maîtres. Depuis trois générations, l'entreprise familiale vendéenne Bénénaiteau spécialisée dans le patrimoine ancien, ne cesse de redonner une seconde jeunesse à de nombreux monuments. Reconnue par les gens du métier, l'entreprise et ses salariés sont recherchés pour leur savoir-faire.

Avant de remettre les clés de l'entreprise à son successeur, l'actuel directeur Pierre Bénénaiteau a édité un livre "Pierre de pierre, 3 siècles d'histoire". À travers les monuments les plus prestigieux sur lesquels a travaillé l'entreprise, l'auteur rend hommage aux dizaines de personnes qui ont travaillé au sein de l'entreprise et qui ont contribué à son développement et sa renommée.

■ "De pierre en pierre, 3 siècles d'histoire":

Entreprise Bénénaiteau
Renseignements: 02 51 92 23 41

ANIMATION - Le jeu des 1000 euros des Herbiers à N.D.-de-Monts Super banco vendéen

Les 15 et 16 janvier, plusieurs émissions du Jeu des 1000 euros ont été enregistrées en Vendée. Elles seront diffusées du 12 au 19 février.

Du 12 au 19 février, des Herbiers à Notre-Dame-de-Monts, le jeu des 1000 euros se déroulera en Vendée. Les 15 et 16 janvier derniers, plusieurs dizaines de personnes ont participé aux épreuves de sélection et plusieurs centaines ont assisté à l'enregistrement des émissions.

« Le public vendéen est vraiment super. Il est venu très nombreux. Plus de 350 personnes à Notre-Dame-de-Monts, se réjouit Nicolas Stoufflet, animateur de l'émission. L'ambiance est très bonne et détendue. Les gens sont venus pour jouer. Peu leur importe de remporter la cagnotte. »

À propos de "pactole", d'où vient cette expression? Félix et Thomas sauront-ils répondre à cette question blanche? Réponse le mercredi 17 février lors de l'émission spéciale jeunes.

« C'est la deuxième fois que je par-

ticipe au jeu, explique Thomas. Je l'écoute régulièrement. C'est toujours intéressant pour la culture générale. Quand j'ai su qu'il était enregistré à Notre-Dame-de-Monts je me suis dit qu'il fallait que j'y aille. Si j'ai l'occasion, je recommencerai. »

Auditeurs occasionnels ou acteurs de l'émission, le public vendéen était

un public de connaisseurs. « Chaque semaine j'envoie 20 à 25 questions. Dès que j'ai une idée je la note et l'envoie aux animateurs. Une vingtaine de mes questions ont été posées », explique Jean-Marie Berthelin.

Plusieurs Vendéens ont remporté le super banco. Lesquels? La réponse sera sur les ondes du 12 au 19 février.



Félix et Thomas, emporteront-ils le super banco? Réponse le 17 février prochain.

PATRIMOINE - Les reliques de Saint-Valentin reposent en Vendée

Saint-Pierre-du-Chemin, capitale des amoureux

Les reliques de saint Valentin reposent en Vendée, à Saint-Pierre-du-Chemin. L'association saint Valentin, créée pour mettre à l'honneur ce joyau du patrimoine local, fête cette année ses vingt ans.

En France, trois communes fêtent de façon toute particulière les amoureux, le jour de la Saint-Valentin.

Dans le Gard, à Roquemaure, Valentin, selon la légende, aurait séjourné, au IV^e siècle. Il est vénéré chaque année comme il se doit. Dans l'Indre, la commune qui porte son nom le fête également. Enfin, à Saint-Pierre-du-Chemin, en Vendée, les habitants mettent à l'honneur, depuis vingt ans, saint Valentin dont les authentiques reliques, en témoignent une attestation du Vatican, sont visibles dans l'église.

Plusieurs récits de saint Valentin sont relatés dans l'Histoire de l'Église catholique, mais en Vendée, ce sont bien celles du saint Valentin dit des amoureux, ayant vécu durant le IV^e siècle (voir encadré), qui y reposent depuis le début du XX^e siècle.

Saint Valentin sort de l'ombre

Il faut attendre 1990 pour que l'association Saint-Valentin voit le jour à Saint-Pierre-du-Chemin. Elle a pour mission de valoriser ce joyau du patrimoine local dont une visite commentée de l'église faite par les enfants.

« L'église était en travaux en 90, explique Jacques Aumand, co-président de l'association Saint-Valentin. Le maire décida de trouver une meilleure place pour mettre en lumière les reliques, dissimulées jusqu'alors sous la statue de saint Joseph. » L'idée, entre autres, est de partager avec le plus grand nombre le récit atypique du cheminement des reliques, de Rome jusqu'à l'église vendéenne. Il faut remonter au début du vingtième pour avoir le début de l'histoire.

Le lent cheminement des reliques

« Monseigneur Bernier, ancien secrétaire de l'évêché de Luçon était à Rome aux alentours de 1840, raconte



Jacques Aumand. Ce Vendéen, originaire de Saint-Pierre-du-Chemin, était un ami de l'abbé Gaudoin, alors curé de la commune. Il confia à ce dernier les reliques, en gage de son amitié mais aussi en souvenir de la paroisse natale de son enfance. Monseigneur Bernier avait encore de la famille en Vendée. Dans une lettre, il mentionne les paquets qu'il leur adresse, en même temps que les reliques. »

C'est loin de n'être qu'un détail. Cette mention a permis de dater le début du lent cheminement des reliques. En ces temps-là, un colis d'une telle valeur et d'une telle ampleur mettait un temps certain à arriver à destination. Elles arrivent à Saint-Laurent-sur-Sèvre en 1849, et à Saint-Pierre-du-Chemin, seulement trente ans plus tard ! Elles sont restées en dépôt toutes ces années, en attendant la fin des travaux des églises respectives. Depuis, Valentin est choyé. L'as-

sociation concocte tous les ans une semaine d'animations qui se déroule, en 2010, du 8 au 14 février, sur le thème de la mer. Les enfants continuent de raconter l'histoire de saint Valentin. Quant à leurs parents et grands-parents, chaque 14 février, ils revêtent leurs tenues de jeunes mariés.

■ Renseignements : 02 51 51 71 15 ; <http://la.saintvalentin.free.fr>



Les reliques de saint Valentin sont exposées dans l'église de Saint-Pierre-du-Chemin.

Valentin, le saint des amoureux

Pourquoi saint Valentin, courageux prêtre ayant vécu au IV^e siècle, est-il devenu au fil du temps le patron des amoureux ? Plusieurs thèses circulent dont celle de la guérison d'une jeune fille. Valentin lui aurait redonné la vue et gardé à vie toute influence sur la demoiselle. Par ailleurs, la date du 14 février, choisi en mémoire du martyr de Valentin, annonce le retour de la belle saison, dite « la saison des nids ». La Saint-Valentin coïncide avec le retour des amours naissantes des oiseaux.

SALLE DE SPECTACLES - Prochaine ouverture du Théâtre de Thalie

La culture au cœur de la ville

La construction du Théâtre de Thalie à Montaigu s'achèvera avant septembre 2010. Cette salle de grande envergure, voulue par la Communauté de communes, proposera en plus du théâtre, des spectacles vivants, de danse et d'humour, ainsi que des concerts symphoniques... Un vrai choix de diversité culturelle au plus près des Vendéens.

« Ce théâtre de Thalie est l'aboutissement d'une politique culturelle qui anime et agrément depuis 40 ans la vie des habitants : Festivals, expositions, Printemps du Livre de Montaigu, Cinéma Caméra 5, conservatoire de musique, explique Philippe de Villiers, conseiller général du canton de Montaigu. Toutes ces actions participent à la qualité de vie du territoire montacutain et vendéen et contribuent à son rayonnement. » Thalie, c'est le nom de la muse grecque, gardienne de la comédie : ambitieux programme pour cette salle de spectacles pour la moins originale.

En effet, les élus de la Communauté de communes de Montaigu, à l'ini-

tiative du projet, ont souhaité faire un théâtre à l'italienne où tout est centré autour de la scène et de la salle. Le théâtre à l'italienne est un concept de plus en plus rare.

Cette salle comprend 476 places assises et une scène de 310 m². Le même espace est affecté au public et aux artistes pour favoriser le lien entre les deux parties. Quel que soit l'endroit où l'on se trouve dans les gradins, on

a l'impression d'être au pied de la scène. Confort, acoustique, accueil des artistes et du public, toutes les conditions sont réunies pour permettre aux Vendéens de profiter au mieux des spectacles. Ils auront le sentiment d'être au plus près des artistes.

Dans cette salle unique, la danse, le cirque et la musique classique côtoieront le théâtre, la chanson et bien d'autres spectacles originaux.



Les travaux du Théâtre de Thalie à Montaigu avancent bien.

CULTURE - Grasla fête le Refuge de Livre

10 000 visiteurs en trois ans



Wilfrid Montassier remerciant les bénévoles de Grasla.

Les associations « Le Refuge de Grasla » et le Comité d'organisation du Refuge du livre ont tenu à démarquer la saison en mettant à l'honneur les bénévoles, lors d'une rencontre organisée au Conseil général. « Le dynamisme des trois cents bénévoles de Grasla contribue à la renommée du rendez-vous littéraire Le Refuge du Livre, expliquait ce jour-là Wilfrid Montassier, conseiller général du canton de Saint-Fulgent. Ils mettent leur savoir-faire au service d'une rencontre lit-

éraire se déroulant en pleine forêt sur un site majeur des guerres de Vendée. Il ne pouvait y avoir un lieu plus naturellement historique et romanesque. »

Quatre-vingt-dix auteurs en 2009

Le succès du salon littéraire « Le Refuge du Livre » ne cesse de croître. Il a accueilli 10 000 visiteurs en trois ans. La qualité des auteurs, pas moins de quatre-vingt-dix en 2009, et l'exigence des organisateurs fidélisent d'année en année les Vendéens et les touristes.

L'écrivain vendéen Yves Viollier souligne à juste titre la pertinence du lieu : « Les livres viennent de la forêt, les livres retournent aux arbres et aux feuilles. Ils rejoignent ce refuge où les Géants ont écrit l'un des grands chapitres de leur histoire, là précisément où a commencé la légende ».

Le Refuge de Grasla se transforme, le temps du Salon, en une grande bibliothèque vivante de Vendée où se vendent plus de 1 000 ouvrages.

■ Renseignements : www.refugedulivre.fr

ÉCOMUSÉE - Thierry des Ouches au Daviaud

Du coq à l'âne

L'écomusée du Daviaud, à La Barre-de-Monts, accueille une exposition de clichés signés Thierry des Ouches. Le thème retenu est : « Quand les poules auront des dents ! ».



Une exposition signée Thierry des Ouches.

Les Vendéens ont pu admirer ses photographies, par le passé, sur la façade du château de Noirmoutier ou dans les Jardins de Luçon.

Cet amoureux de la Vendée a choisi cette fois de figer sur bobines les animaux de la ferme illustrant à point les expressions courantes, comme « être le dindon de la farce », « poser un lapin », « être têtu comme un âne » ou « doux comme un agneau », « avoir la chair de poule » ou encore « faire un froid de canard ».

En passant du coq à l'âne, le visiteur, dès l'âge de deux ans, se familiarisera, du 13 février au 14 mars, tant avec les animaux de nos campagnes qu'avec ces petites perles de la langue française.

■ Renseignements : www.ecomusee-ledaviaud.com

COURSE DE TRAÎNEAU - J.-M. Tatu et E. Gobert

Deux mushers vendéens défendent la France



L'équipage vendéen s'entraîne pour défendre les couleurs de la Vendée.

Deux Vendéens représentent la France à La Piréna, course internationale de chiens de traîneau qui se déroule jusqu'au 6 février dans les Pyrénées espagnoles. Jean-Marc Tatu et Emmanuel Gobert les deux mushers (managers de chiens de traîneau) de

Challans veulent faire leurs preuves face aux vingt-six autres concurrents internationaux, Espagnols, Russes, Tchèques, Norvégiens... Ils ont 350 km répartis en 14 étapes pour prouver qu'il est possible de ne pas être montagnards pour accéder aux meilleures places des courses de chiens de traîneau.

Depuis plusieurs années, les deux mushers vendéens et leur meute s'entraînent sur les plages et les sentiers forestiers du département.

Avant de partir pour l'aventure, l'objectif du duo vendéen était de terminer la course dans les dix ou les six premiers candidats. « Nous continuons d'apprendre année après année dans l'espoir de rivaliser avec l'élite du mushing international », précise Jean-Marc Tatu.

Les Rouges et noirs, ont porté haut les couleurs de la Vendée

Score 0 - 1. Face aux footballeurs de l'équipe de Toulouse, les rouges et noirs des Herbiers ont gardé la tête haute. Le 9 janvier dernier, à La Roche-sur-Yon, ils ont défendu vaillamment l'honneur du football vendéen.

Sous un froid glacial, les Vendéens ont réussi à maintenir une bonne défense. En début de deuxième mi-temps, les Vendéens étaient à deux doigts de faire basculer le match.



Les grands projets de l'année 2010

La Vendée, créatrice d'idées

L'innovation est le meilleur outil pour relancer l'économie et créer des emplois. En 2010, de nombreux projets vont voir ainsi le jour. Il faut sans cesse anticiper pour que la Vendée conserve sa place parmi les territoires les plus attractifs et les plus dynamiques de France. À l'occasion de la cérémonie des vœux qui a réuni près de 3 000 personnes, Philippe de Villiers a présenté les nombreux grands chantiers qui préparent l'avenir de la Vendée : 500 km de 2x2 voies, des Vendéopôles de nouvelle génération, des grands espaces culturels, tout en assurant la protection de l'environnement. De plus, cette année, un effort particulier sera porté sur la solidarité, envers les personnes les plus fragiles et tous ceux qui souffrent.



« 2010 sera l'année de l'excellence énergétique », a lancé Philippe de Villiers lors des vœux du Conseil général, début janvier. Pour commencer l'année en beauté, la Vendée se porte à la pointe de l'innovation. « C'est peut-être l'une des clefs de la réussite vendéenne : être en permanence à la pointe, aux avant-gardes. Nous l'avons été dans de nombreux domaines, continue Philippe de Villiers. Nous allons donc continuer ! Cela veut dire anticiper, imaginer ce que sera la Vendée dans 10 ans, dans 20 ans et y travailler dès aujourd'hui. »

Un bonus solaire

L'innovation est la clé de l'attraction et du dynamisme vendéens. C'est le cas notamment de l'environnement. Le Conseil général lance un projet pilote national de dessalement de l'eau de mer. « Ce n'est pas une utopie, loin de là, mais au contraire le moyen innovant de résoudre nos problèmes

d'eau potable à long terme », annonce Philippe de Villiers. La Vendée met en place aussi un bonus solaire, pour aider toute forme de bâtiment public qui se tourne aujourd'hui vers l'énergie solaire.

Pour mettre à profit l'énergie tirée de l'ensoleillement exceptionnel de la Vendée, le Département investit lui-même dans l'équipement de panneaux solaires photovoltaïques : après le collège les Sicardières à l'Île d'Yeu, ce sera au tour de la gendarmerie des Sables-d'Olonne en juillet 2010 et de la gare maritime de Fromentine.

Du très haut débit pour les entreprises

Pour favoriser l'innovation énergétique, la première pierre de l'Institut Supérieur de l'Eco-Bâtiment et de l'énergie renouvelable sera posée l'été prochain à Saint-Hilaire-des-Loges. Dédié à la bio-construction,

il formera des professionnels du bâtiment spécialisés dans l'environnement.

L'innovation n'est pas seulement énergétique, mais aussi économique et sociale. Trois nouveaux vendéopôles verront le jour au Château-d'Olonne, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et à Chavagnes-en-Paillers. Tous les vendéopôles vont passer du haut débit au très haut débit, pour que l'accès à Internet soit aussi facile en milieu rural que dans les grandes villes.

C'est ce genre d'innovations qui rend la Vendée attractive. Les 500 kilomètres de 2x2 voies et les 50 contournements d'agglomérations sont prévus dans le cadre du plan routier 2010-2020 ce qui permettra à chaque Vendéen d'être à moins de 20 minutes d'une voie rapide.

Le Bois-Tissandeau, aux Herbiers, sera encore une fois au cœur de l'innovation sociale. Après avoir accueilli la maison Marie-Claude Mignet pour parents âgés avec enfants handica-

La Vendée, capitale du cyclisme

Les cyclistes envahissent cette année les routes de Vendée. La Vendée va accueillir l'un des plus grands événements sportifs du cyclisme national : les Championnats de France de cyclisme sur route. En juin, quelque 500 coureurs seront sur les lignes de départ pour affronter les fameuses côtes et descentes du circuit de Chantonnay. Ils seront encouragés par plus de 50 000 personnes venant de toute la France.

En 2011, c'est le Tour de France qui succédera au championnat. Il prendra le départ du Gois, traversera la Vendée jusqu'au Mont des Alouettes.

« Le choix de la Vendée ne s'est fait par hasard, précise Marcel Gauducheau, conseiller général de Moutiers-les-Mauxfaits et ancien champion de cyclisme. Ce sport d'endurance où se mêlent l'effort, la témérité et la fête populaire, colle à la peau des Vendéens dont 5 000 sont aujourd'hui licenciés. » Autre grand événement populaire : toute la Vendée est invitée à parcourir les 800 km de piste cyclable à l'occasion de la deuxième Vendée Vélo, le 9 mai prochain, pour un grand rassemblement autour d'Olonnesur-Mer.



De nouveaux Vendéopôles, des nouvelles entreprises

Si la Vendée a réussi à bien résister au cœur de la tempête économique, c'est en grande partie parce que les centres de décision sont implantés en grande majorité sur le territoire. Les entrepreneurs s'investissent directement dans les entreprises et y font preuve d'un sens de la solidarité remarquable. Pour favoriser ce maintien et attirer de nouvelles entreprises, le Conseil général continue d'investir.

« Trois nouveaux vendéopôles vont voir le jour cette année au Château-d'Olonne, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et à Chavagnes-en-Paillers », déclare Claude Ouvrard, président de la Commission des actions économiques au Conseil général de la Vendée. Il faut que les entreprises trouvent en Vendée toutes les conditions pour se développer. C'est pourquoi en juin prochain, un plan permettra de passer du haut débit au très haut débit. Les Vendéopôles seront très rapidement dotés de fibres optiques pour que les entreprises puissent naviguer sur Internet à une vitesse de 100 mégabits.

« La création d'une pépinière d'entreprises sur le Vendéopôle de Fontenay-le-Comte offrira des conditions idéales pour s'implanter dans le Sud-Vendée et redynamiser ainsi le tissu économique fragi-



Claude Ouvrard a confirmé la création de trois nouveaux vendéopôles en Vendée.

lisé par la crise », annonce Marie-Jo Chatevaire, conseillère générale du canton de Fontenay-le-Comte. Un deuxième Vendéopôle va d'ailleurs être aménagé à Fontenay-le-Comte.

L'économie vendéenne sur les rails

Le fret ferroviaire, plus économique et moins polluant, est l'avenir du transport des marchandises. Pour favoriser les entreprises dans l'uti-

lisation de ce moyen de transport, Vendée Expansion et le Département travaillent à l'aménagement du futur Vendéopôle ferroviaire de Pouzauges qui verra le jour en 2012.

Cette future « plate-forme logistique multi-modale » permettra de passer facilement de la route au rail pour expédier les marchandises sur de plus longues distances. La ligne ferroviaire utilisée relie les Sables-d'Olonne à Tours et rejoint ainsi la grande autoroute ferroviaire Lille-Bayonne.

De l'océan au robinet

Le projet d'usine de dessalement, lancé cette année, va offrir aux Vendéens de l'eau potable toute l'année. « *Le Ministère du Développement Durable a demandé qu'on soit le département pilote en la matière* », assure Bernard Perrin, membre de la commission de l'environnement au Conseil général de la Vendée.

La Vendée va construire un prototype qui permettra d'assurer son indépendance en eau pour les décennies à venir. Des membranes, dotées de filtres extrêmement fins empêchant le passage du sel, permettront de récupérer de l'eau douce à partir de l'eau salée avec une pression très forte de l'eau pour obtenir ce résultat nécessite en prin-

cipe beaucoup d'énergie.

Mais le Conseil général, en partenariat avec Vendée Eau, innove en mettant en place une nouvelle filière. Elle divisera par quatre la consommation d'énergie (de 8 kWh/m³ à moins de 2 kWh/m³), qui, en outre, sera de source renouvelable (photovoltaïque, ferme hydrolienne...).



pés, il ouvrira bientôt un centre d'expression artistique pour les personnes handicapées.

La Maison Départementale des Associations, créée début janvier à La Roche-sur-Yon, sera dédiée quant à elle au conseil juridique, au soutien des projets et à l'appui technique des 15 000 associations vendéennes qui doivent faire face à des procédures administratives de plus en plus complexes. « *Dans le cadre du plan "Bien vieillir en Vendée"*, nous allons ouvrir cette année deux maisons de vie à Poiroux et à La Boissière-de-Montaigu, précise Véronique Besse, présidente de la Commission des Actions Sanitaires et sociales au Conseil général. *Quatre autres seront mises en construction à Bois-de-Céné, à Saint-Paul-en-Pareds, à Saint-Michel-en-l'Herm et à Sainte-Florence. Trois nouvelles maisons de retraite vont aussi voir le jour à La Roche-sur-Yon, au Château-d'Olonne et à Saint-Hilaire-des-*

Loges. Nous voulons multiplier ces maisons de vie partout en Vendée pour les personnes âgées, tout en favorisant le maintien à domicile de ceux qui souhaitent rester chez eux le plus longtemps possible. »

L'élite de la voile bientôt en Vendée

Le lancement de la construction du Vendespace à Mouilleron-le-Captif permettra de disposer d'une salle de plus de 4 000 places et d'attirer en Vendée des grands événements culturels et sportifs mondiaux. Ce vaste complexe sportif ouvrira ses portes fin 2011. Autre innovation majeure, Saint-Gilles-Croix-de-Vie va bientôt réunir des skippers de haut niveau pour les préparer aux plus grandes courses à la voile du monde. Les courses en solitaire telles que La Solitaire du Figaro, la Route du Rhum et le mythique Vendée Globe se prépareront depuis Port-la-Vie.

Grâce à des professionnels spécialisés et à une infrastructure à la pointe, ce pôle d'entraînement à la course au large accueillera les bateaux de la filière solitaire et formera progressivement une vingtaine de marins français et étrangers.

Ce futur pôle sera un lieu d'attraction touristique, mais aussi économique. Il sera un terrain d'expérimentation pour des entreprises comme Seldén, Jeanneau ou Bénéteau. Chaque innovation vendéenne a pour but de favoriser un dynamisme économique, facteur d'emplois et de prospérité.

Toutes ces innovations attirent aussi les centres de décision. « *Seulement 30% des entreprises de notre département ont leur centre de décision extérieur à la Vendée, contre 70% au plan national*, se réjouit Philippe de Villiers. *Le premier capital d'un pays qui se respecte, c'est le travail. En Vendée, il règne une digne, juste et harmonieuse association du capital et du travail.* »



Internet très haut débit, bientôt en Vendée.

500 km de 2x2 voies



La Vendée est en passe d'atteindre les 500 km de 2x2 voies ainsi que 50 contournements d'agglomération. « *L'ambition est de favoriser la fluidité, la sécurité et l'accessibilité du département et de faire en sorte qu'à terme, aucun Vendéen ne soit à plus de 20 minutes d'une autoroute* », explique Jacques Oudin, président de la Commission de la voirie au Conseil général de la Vendée.

Une nouvelle route entre Pouzauges et Réaumur facilitera la circulation dans le bocage. Dès sa mise en service, elle sera poursuivie par le contournement de Réaumur puis par la réalisation de la section Réaumur/Cheffois.

Trois contournements verront le jour d'ici la fin de l'année à Saint-Fulgent, Sainte-Flaive-des-Loups et Moutiers-les-Mauxfaits. Ceux de Montaigu, Talmont-

Saint-Hilaire, Belleville-sur-Vie, Olonne-sur-Mer et Les Herbiers sont en cours de travaux. Cinq projets de contournements sont lancés à Coëx, La Ferrière, Chauché, Mareuil-sur-Lay et Challans.

L'aménagement du carrefour de Bel Air achèvera la connexion de la rocade du bocage à l'autoroute A 87.

Enfin, les 2x2 voies s'accélèrent. La route entre Aizenay et Challans poursuit son extension. La mise à 2x2 voies de la RD 948 entre Chantonay et Bournezeau est déclarée d'Utilité Publique. Les travaux commencent en 2011.



L'art au service du handicap

Les personnes handicapées de Vendée vont révéler leurs talents à travers l'expression artistique. C'est un projet unique en France. Il trouve domicile au Bois-Tissandeau, qui accueille déjà la maison Marie-Claude Mignet, maison d'accueil familial pour parents âgés avec enfants handicapés.



La maison du Boitissandeau va accueillir un centre d'expression artistique et culturelle.

Ce centre culturel et artistique leur permet d'exprimer leur créativité et leur générosité artistique. « *Nous voulons que ces personnes handicapées puissent révéler leurs trésors d'humanité à travers l'art*, explique Véronique Besse, présidente de la Commission des affaires sanitaires et sociales au Conseil général de la Vendée. *L'art est accessible à tous et doit permettre à tous de s'exprimer, pas seulement aux personnes en pleine santé physique et mentale.* »

157 places supplémentaires

En Vendée, 157 places supplémentaires seront ouvertes cette année pour les personnes handicapées au foyer les Papillons Blancs aux Herbiers, à la maison Perce-Neige de Chauché ainsi qu'à la maison pour personnes handicapées vieillissantes de Saint-Michel-le-Cloucq.

SPORT - 24^e édition du Circuit des plages vendéennes

Coup d'envoi de la saison cycliste 2010

Du 11 au 21 février, la 24^e édition du Circuit des plages vendéennes donne le coup d'envoi de la saison cycliste. Chaque année, l'épreuve est attendue par l'élite française des cyclistes

amateurs. Elle leur offre un excellent tremplin pour accéder dans la catégorie professionnelle. Plus de 170 coureurs s'affrontent sur chacune des sept épreuves

de la compétition. Le public est convié à ce grand rendez-vous sportif, dès le 11 février, à Olonne-sur-Mer.



Du 11 au 21 février, plus de 170 coureurs cyclistes français et étrangers s'affrontent sur les routes vendéennes pour la 24^e édition du Circuit des plages vendéennes.

Depuis sa création en 1987,

la compétition sonne le début de la nouvelle saison cycliste. Créée pour être une course d'entraînement, elle est très vite devenue une véritable compétition. Chaque année, les meilleurs cyclistes amateurs et quelques professionnels s'affrontent au cours de sept épreuves. « *Le Circuit des plages vendéennes est devenu une épreuve internationale. Nous pouvons accepter trois équipes étrangères. Cette année, nous aurons deux équipes belges et une équipe hollandaise* », précise Joël Grizon, secrétaire général du comité d'organisation.

Un début de saison sur les sentiers vendéens

« *Le Circuit des plages est devenu l'épreuve d'avant saison par excellence de notre région. Les coureurs qui se sont entraînés seuls pendant la saison hivernale renouent avec le travail en équipe. Certains décrochent leurs premiers titres de la saison, d'autres peaufineront leur entraînement* », ex-

plique Joël Grizon.

Les sept épreuves du Circuit des plages débutent le 11 février à Olonne-sur-Mer et se terminent le 21, à Beauvoir-sur-Mer. Durant ces dix journées, la compétition promet d'être intensive. Terrains plats des marais, terrains vallonnés autour d'Apremont, escapade pentue dans les terres autour de Chantonnay, le Circuit des plages propose un panel de parcours.

Baroudeurs, grimpeurs ou spécialistes des bordures, les cyclistes retrouvent tous les genres de terrains qu'ils ont à parcourir au cours de la saison.

Les bordures, spécialité du Circuit

« *La course est plus particulièrement reconnue pour les épreuves se déroulant le long des plages*, précise Joël Grizon. Elles offrent aux cy-

clistes un excellent apprentissage ou un perfectionnement des techniques de courses de bordures. Ces techniques leur permettent d'affronter le vent. »

L'an dernier, Julien Fouchard a remporté le trophée en accumulant 111 points au cours des différentes épreuves. La compétition 2010 promet d'être intense.

■ Dates, lieux et renseignements :

11/02 : Olonne-sur-Mer, 13 / 02 : Soulans, 14/02 : St-Hilaire-de-Riez, 16/02 Commequiers, 18 / 02 St-Georges-de-Pointindoux, 20/02 Challans, 21/02 Beauvoir-sur-Mer.

Renseignements :

06 89 98 93 21 / <http://www.cocpv.org/news.php>

« Un tremplin pour les coureurs amateurs »

« Plus de 250 coureurs professionnels français sont passés par le Circuit des plages », précise Marcel Gauducheau, de la commission des actions sportives du département et ancien champion de cyclisme de Vendée catégorie vétérans.

L'épreuve vendéenne est un tremplin pour les coureurs cyclistes amateurs qui veulent devenir professionnels. Julien Fouchard est le dernier exemple de cette ascension : vainqueur de l'épreuve 2009, il est aujourd'hui professionnel.

Deux équipes de Vendée sont dans la course de cette édition : l'équipe de réserve de Vendée U et la toute nouvelle équipe Vérandas Rideau.

Bonne chance aux coureurs vendéens et à tous les autres ! »



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Le sport, une des priorités du Département

En Vendée, le sport a toujours été une des priorités de l'action départementale pour répondre à l'attente des quelques 200 000 Vendéens qui sont licenciés dans les différents clubs. Le Conseil Général, pour répondre à cette attente, a mis en place un nombre d'actions importantes pour favoriser la pratique du sport de masse mais aussi développer le sport de haut niveau. La première action a été de permettre la création de salles de sport, de salles spécialisées (tennis, tennis de table...) ou encore pour les collectivités qui le souhaitent de rénover les salles existantes. Grâce à ces actions, le taux d'équipement des communes vendéennes est l'un des plus élevés en France. Sur les 282 communes de Vendée, plus de 95 % d'entre elles possèdent un terrain de football ou une salle omnisports. Le Département, lorsqu'il est sollicité, répond favorablement aux demandes pour un deuxième voire un troisième équipement. En moins de 10 ans, nous avons aidé à la création et à la rénovation de plus de 500 salles ou terrains pour la pratique de tous les sports. Mais l'action du Conseil Général ne s'arrête pas là. Plusieurs programmes visent à aider la formation de ceux qui encadrent les jeunes, les équipes évoluant au niveau national (elles représentent plus de 44 clubs en Vendée) ou encore les équipes dont les licenciés participent à titre individuel à des championnats nationaux. Bien entendu, il faut également souligner les aides apportées par le Conseil Général aux communes ou aux clubs qui organisent des événements exceptionnels, ce qui contribue le plus souvent à motiver les licenciés ou à susciter de nouveaux adhérents. Au total, c'est près de 10 millions d'euros qui sont consacrés chaque année au sport en Vendée, ce qui place notre département dans les tout premiers au niveau national. Autre particularité, l'ensemble de ces actions est élaboré en étroite collaboration avec le mouvement sportif, plus particulièrement avec le Comité Départemental Olympique et Sportif et les comités départementaux pour être au plus près des bénévoles et des besoins de tous ceux qui animent le sport en Vendée. La coopération avec le mouvement sportif, associatif pour la réalisation du Vendespace illustre bien cette proximité fructueuse.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Mieux subventionner les équipements sportifs

La Vendée est indéniablement un département sportif. Alors que l'équipe de football des Herbiers connaît une ascension fulgurante et vient malheureusement d'être éliminée de la coupe de France sans avoir jamais démerité, alors que viennent – enfin ! – d'être posées les premières pierres du Vendespace, il s'imposait de dire un mot de la situation des équipements sportifs dans notre département. En effet, ceux-ci se répartissent sur l'ensemble du territoire vendéen et sont d'ailleurs souvent situés dans de petites communes dont les budgets peinent à répondre aux besoins exprimés. L'intense et couteuse communication faite par le Conseil général autour d'événements phares comme le Vendée Globe ou la course St Gilles-St Petersburg ne saurait dissimuler les difficultés réelles rencontrées par nos communes. De fait, malgré les soixante millions d'euros investis dans le Vendespace par l'assemblée départementale, la Vendée reste l'un des départements qui aide le moins les communes pour la réalisation ou la modernisation des équipements sportifs qui leur font cruellement défaut (jusqu'à maintenant, seulement 1,375 millions euros/an). À titre de comparaison, citons le département du Calvados, dont le budget 2009 prévoyait 4 millions d'euros pour les équipements sportifs des communes, celui de la Sarthe 7,7 millions d'euros, celui des Landes 3,6 millions d'euros, celui de la Charente-Maritime 2,5 millions d'euros ou encore celui du Finistère 2,4 millions d'euros (en 2007). On constate donc la faiblesse du concours du département aux communes qui ne bénéficient que d'un soutien très modeste en Vendée, comparativement à d'autres départements.

Le groupe des élus socialistes et républicains croit fermement que pour aider efficacement les clubs sportifs, il convient certes d'abonder le budget de fonctionnement souvent fragiles de ces derniers, mais qu'il est également plus que nécessaire d'aider directement les communes, ne serait-ce qu'en rognant légèrement l'important budget de la communication. En effet, les communes restent des partenaires incontournables, les seuls susceptibles de mettre à disposition les équipements indispensables aux activités sportives (salles omnisports, stades, matériel divers...).

PROTECTION DE L'ENFANCE - Maison Charles de Foucauld de la Fondation d'Auteuil

La chaleur d'un foyer familial



La vie d'une maison au quotidien : la cuisine. Ici, un jeune et un éducateur élaborent une crème.

Les portes sont ouvertes, la maison Charles de Foucauld vient d'accueillir ses premiers enfants qui viennent trouver la chaleur d'un foyer. Une maison unique car elle permet un accompagnement personnalisé de 23 jeunes âgés de 6 à 21 ans que la vie n'a pas épargnés.

Dès que les enfants franchissent le seuil de cette demeure, ils retrouvent des marques dans leur existence.

La construction de la nouvelle maison d'enfants vient de s'achever. Les murs dégagent encore une odeur de peinture. C'est le temps des premières entrées, joie pour les jeunes qui arrivent progressivement depuis

le 4 janvier. Cet établissement est ouvert 365 jours par an et accueillera au maximum 23 garçons et filles âgés de 6 à 21 ans, en difficulté sociale, familiale ou en situation de danger. Ils seront confiés par le service de l'aide sociale à l'enfance du Conseil général de Vendée. « Au titre de notre mission de protection de l'enfance, nous accueillons plus de 900 enfants dont 700 en familles d'accueil. Le projet de la maison d'enfance Charles de Foucauld est né de la volonté du Conseil général de permettre aux jeunes de se construire et de trouver leur voie grâce à un accompagnement éducatif personnalisé », explique Louis Ducept, vice-président du Conseil général.

Un lieu d'habitation à taille humaine

« Ce qui me plaît c'est l'ouverture, la vie qui règne dans cette demeure, un lieu d'habitation à taille humaine, c'est très attractif, raconte Franck, éducateur spécialisé. Comme dans toute maison, des règles de communauté de vie sont à respecter. Peu à peu, chacun va trouver son rythme, apprendre à se tenir à table, se coucher

à heures régulières... Les enfants choisissent une activité à laquelle ils se tiennent pendant l'année. Ils ont également une vie sociale, la possibilité d'inviter des enfants du lotissement, de se rendre à des anniversaires. Ils peuvent faire du sport, des activités manuelles, des jeux de société, participer à la cuisine, au grand plaisir d'Arthur, 8 ans qui affirme : « faire la cuisine, j'adore ! »

« Faire des hommes et des femmes debout », tel était le but de l'un des fondateurs de l'institution d'Auteuil, le Père Daniel Brottier. Emmanuel Picavet, le directeur de la maison Charles de Foucauld, ajoute : « Que notre travail éducatif donne des hommes et des femmes debout dans leur tête, dans leur cœur, dans leur vie. Qu'ils puissent prendre des responsabilités dans la société et avoir une vie saine. La réussite ne réside pas que dans le scolaire et le professionnel mais dans la construction de la personne. »

Un accompagnement personnalisé

Les enfants ont une prise en charge adaptée à leur âge et à chacun d'eux.

« Chaque enfant a un parcours différent de son voisin. Ce n'est pas parce qu'on est en groupe que l'on fait une pédagogie de groupe. Le projet de l'enfant prime, relate Emmanuel Picavet. Ils ont tous une évolution différente, on s'adapte à leurs besoins, on souhaite proposer aux enfants la vie la plus ordinaire possible, une vie dans une ambiance de type familial même si on n'est pas sa famille. » Ce foyer ne remplace pas les parents et les aide dès qu'il y a un besoin par rapport à la santé, la scolarité ou la vie quotidienne de l'enfant ou de l'adolescent.

Le personnel éducatif voit l'évolution possible avec la famille. L'objectif est de retourner vivre en famille dès que cela est possible.

■ L'établissement recherche des familles relais bénévoles : 02 28 10 42 70.



« Une maison pour aider les jeunes à se construire », explique Louis Ducept.

HANDICAP - Un nouvel accueil

Vivre comme chez soi

Un an après la pose de la première pierre, l'ouverture du service d'accompagnement à la vie sociale du « Bois Marie » à Aizenay va accueillir huit adultes handicapés mentaux, dans un foyer de vie adapté à leurs besoins.

Un suivi personnalisé

« Je suis content, j'ai ma chambre, un lit, des meubles, on mange, on chante, on fait du dessin, de l'ordinateur, raconte Matthieu, l'un des résidents.

Ce nouveau service a vocation à proposer à chaque personne handicapée un accompagnement personnalisé qui respecte son choix et son rythme de vie, sa vie privée et sa dignité. Situé au cœur du bourg, c'est l'endroit idéal pour lui offrir la plus grande autonomie possible.

« Cette nouvelle maison propose à ses résidents un accompagnement « à la carte ». C'est un confort essentiel pour permettre à chacun de s'épanouir à son rythme. Nous développons ainsi de nouveaux projets dans tous les cantons où un besoin se fait sentir en privilégiant toujours l'esprit de famille »,



Matthieu, fait visiter « sa maison » à Bernard Perrin, conseiller général du canton du Poiré-sur-Vie.

précise Bernard Perrin, conseiller général, à l'origine de ce projet.

Aujourd'hui, 3 500 Vendéens handicapés bénéficient ainsi du soutien du Conseil général à travers une grande diversité d'aides. Il existe 1 800 places dans les foyers pour personnes handicapées en Vendée, ce qui situe le département au premier rang dans les Pays de la Loire. Pour 2010, 250 places supplémentaires sont programmées.

AIDE INTERNATIONALE - Séisme en Haïti

La Vendée se mobilise



Une aide d'urgence a été débloquée pour venir en aide aux populations sinistrées d'Haïti.

« Le séisme qui vient de frapper Haïti touche les Vendéens au plus profond de leur cœur. À la suite de cette catastrophe, le Conseil général de la Vendée a adopté une aide d'urgence en faveur des Haïtiens sinistrés », a déclaré Philippe de Villiers, président du Conseil général.

Une première aide a été déblo-

quée au bénéfice du Secours catholique et des associations vendéennes qui lanceront des actions d'urgence notamment pour l'acquisition de produits de première nécessité tels que des médicaments, des vivres, des purificateurs d'eau... « Pour l'instant, les aéroports et de nombreuses routes ne sont plus praticables, explique Jean-Marie Pogu, président du Secours catholique de Vendée. Les envois de conteneurs ne sont pas possibles. La mobilisation des Vendéens est très importante. Sur place, des relais du Secours catholique établissent les meilleurs moyens de venir en aide aux victimes. Nous voulons aider les Haïtiens à remettre en route le plus vite possible leur économie locale ».

■ Plus d'informations pour les associations au 02 51 34 46 19

SANTÉ - Première étape du pôle santé Les Olonnes

Hôpital et clinique unis pour la santé des Vendéens

Première étape du pôle santé Les Olonnes, la clinique Porte Océane accueille déjà un grand nombre de patients. Idéalement situé à l'entrée de l'agglomération des Olonnes, sur le site de la vannerie, le bâtiment continue de s'étendre pour accueillir, d'ici novembre 2011, le Centre Hospitalier Côtes de Lumières.

Cette nouvelle clinique permet plus de consultations et moins de file d'attente. Elle double sa capacité d'accueil avec 90 lits de chirurgie.

Plus de consultations

Fin 2011, ce pôle santé réunira la clinique et l'hôpital dans ce même bâtiment et pourra accueillir 229 patients. Ce futur pôle permettra de mettre en commun tous les moyens matériels et humains pour soigner les Vendéens. « C'est un grand avantage pour nous et l'ensemble des patients de la clinique et de l'hôpital, explique Élodie



La clinique porte océane peut accueillir 90 patients en chirurgie.

Souffrant, directrice de la clinique Porte Océane. Nous garderons chacun nos spécificités, mais tous les moyens médicaux seront mis à disposition dans un seul et même endroit. Les décisions seront plus rapides et pour les patients, ce sera plus confortable. »

Au-delà des équipements médicaux à la pointe de la technologie

comme les neuf plateaux d'opération, c'est l'accueil qui a été mis en valeur. « Ce pôle santé met en valeur les couleurs et laisse pénétrer la lumière du jour, commente Gérard Faugeron conseiller général du canton des Sables-d'Olonne. Cela crée une atmosphère qui rassure le patient dès l'entrée du bâtiment et pendant toute la durée des soins. »

ORPHELINAT - Association vendéenne « D'une famille à l'autre »

Une maison pour les enfants cambodgiens

L'association vendéenne « D'une famille à l'autre » est née à Brétignolles-sur-Mer. Elle vient en aide aux enfants cambodgiens abandonnés ou en grande difficulté. Un orphelinat leur ouvre ses portes depuis peu.

En cambodgien, « Ptea Clara »



Grâce à l'association vendéenne, les enfants accueillis à côté de Phnom Penh, grandissent sereinement.

signifie littéralement « la maison de Clara ». C'est désormais le nom de l'orphelinat construit grâce à l'association vendéenne « D'une famille à l'autre ».

« Clara est le prénom de la petite cambodgienne que mon mari Gilles et moi-même avons adoptée, raconte Sandra Rousseau, présidente

de l'association créée à Brétignolles-sur-Mer. L'orphelinat ouvre ses portes aux bébés abandonnés, aux orphelins mais aussi aux petites filles qui, là-bas, sont menacées de prostitution dès l'âge de six ans ».

À terme, « Ptea Clara » hébergera, protégera et accompagnera une cinquantaine d'enfants. Ils sont déjà seize à grandir en sécurité dans ce village typiquement khmer, très calme. L'orphelinat, situé au bord d'un lac où les enfants peuvent se baigner, est à vingt kilomètres de la capitale cambodgienne, Phnom Penh.

« Les seize enfants ont trouvé très vite un parrain ou une marraine vendéenne. Plusieurs entreprises locales soutiennent également la maison de Clara de diverses façons, note Marietta Trichet, conseillère générale du canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Pour aider « D'une famille à l'autre », il faut prendre directement contact avec l'association brétignollaise.

■ Renseignements : www.ptea-clara.fr 02 51 90 11 21

JEUDI 11 FÉVRIER Spectacle de Vendée à Bouin

Tristan Pfaff, l'enfant du pays en concert

Jeudi 11 février, Tristan Pfaff et Laurent Korcia sont réunis pour un concert, dans l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Bouin. Tristan Pfaff, jeune pianiste prometteur en début de carrière, a fait ses premières gammes en Vendée.

C'est en Vendée que vous avez été initié au piano. Depuis, quel a été votre parcours ?

Pendant quinze ans, j'ai vécu en Vendée. J'ai fait mes premières gammes au Conservatoire de La Roche-sur-Yon. Je suis ensuite allé au Conservatoire de Nantes puis de Paris. Aujourd'hui, je joue en soliste dans de nombreuses salles françaises et internationales.

Depuis le début de votre carrière professionnelle, êtes-vous déjà venu en Vendée ?

Oui, plusieurs fois. Mais c'est toujours avec le même plaisir que je reviens ! Cette année, je donne un concert à Bouin dans le cadre des Spectacles de Vendée. Je suis déjà venu en tant que soliste avec l'Orchestre de Vendée. C'est toujours agréable de retrouver, dans le public, des amis d'enfance et de la famille. C'est un vrai bonheur de se retrouver au milieu des siens.



Quels auteurs interprétez-vous le 11 février ?

Le programme que nous avons choisi avec Laurent Korcia est très orienté autour de la musique française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Nous interprétons des sonates de Franck et Debussy et de courtes pièces de genre. Ce programme, riche et varié, est à la portée de tous. Qu'ils soient connaisseurs ou non.

Jouez-vous souvent avec d'autres instruments ?

Cela m'arrive régulièrement. J'ai déjà joué quelques fois avec Laurent Korcia. Le plus souvent, je joue seul. Jouer avec un autre instrument apporte un panel de couleurs supplémentaires. Cela permet de se rapprocher de la voix humaine.

■ **Renseignements :** 02 51 36 93 60

En raison des délais de fabrication, certains spectacles pourraient être complets à la parution de ce numéro.

LES 13, 14, 19, 20, 21 FÉVRIER Saint Mathurin

Ce bon vieux D'Jim !

En 2007, la commune de Saint Mathurin accueillait la toute nouvelle compagnie de théâtre amateur. Sa particularité, présenter des pièces de théâtre inédites, des comédies qui allient trois critères : le lieu, la Vendée, l'époque, entre XVII^e et XX^e siècle et la trame, des situations cocasses, accompagné de combats d'escrime.

Le jeune « P'tit Jean » fait la rencontre d'un vieux marin sur le quai de Luçon. Le récit de nos deux compères offre une histoire fabuleuse sur la filibuste au large des côtes Vendéennes. Quatre adolescents et cinq adultes donneront corps à des personnages hauts en couleurs, l'épée à la main et le cœur vaillant... Les décors et les costumes ne manqueront pas une fois de plus de surpren-

dre le spectateur. La mise en scène aura lieu à 20h30 à la salle polyvalente Bernard Roy à Saint Mathurin.

■ **Réservations :** 06 37 75 54 13
Tarif : 8 euros, 4 euros - de 15 ans



DU 6 AU 21 FÉVRIER Saint-Denis-la-Chevassse

Lily et Lily

La troupe de théâtre Art-Scène interprète cette année une pièce de Barillet et Grédy, à Saint-Denis-la-Chevassse, du 6 au 21 février. Créée dans les années 80, « Lily et Lily » est une comédie de boulevard tonique, loufoque et pleine d'entrain.

Elle met en scène un premier rôle féminin décrivant un personnage haut en couleur et en démesure. Lily, star célèbre du cinéma, vit dans le luxe et fait la une de toute la presse à scandale. L'arrivée de

son intègre sœur Déborah va tout bouleverser. Les représentations auront lieu les samedis 6, 13, 20 février ; les dimanches 7, 14, 21 février et les vendredis 12, 19 février (vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 15h00)

■ **Renseignements :**
réservations par Internet, sur <http://troupeartscene.blogspot.com> ou par téléphone les jeudis, vendredis, samedis de 13h à 19h au 02 51 41 43 74

SAMEDI 13 FÉVRIER Benet

Chante avec nous autour du monde



Samedi 13 février, le spectacle Cabaret organisé par l'Union Musicale de Benet, à 20h30, à la salle polyvalente de Benet, présente 14 jeunes artistes, chanteurs, danseurs et musiciens, sélectionnés en partie lors d'un concours de chants.

■ **Renseignements :** 02 51 00 93 65 ou 02 51 87 32 36
■ **Tarifs :** adultes 10 € et gratuit -16 ans

DIMANCHE 14 FÉVRIER La Jaudonnière

Veillée musicale Anouman trio

Des standards de jazz et des compositions de Django Reinhardt seront repris par Anouman trio dans le cadre des Veillées musicales du Pays de Saint-Hermine, dimanche 14 février à La Jaudonnière.

Les Veillées musicales du Pays de Saint-Hermine proposent leur prochain concert, dimanche 14 février, à 15h, dans l'église de La Jaudonnière, en compagnie d'Anouman trio.



DIMANCHE 28 FÉVRIER Moulleron-le-Captif

Humour nostalgique avec Les Gils

Le duo Les Gils présentera un spectacle à Moulleron-le-Captif, dimanche 28 février, à 15h00 à Moulleron le Captif dans la salle La Longère de Beupuy. Cela fait onze ans déjà que Bruno Gilbert et Gilles You, alias, Les Gils, sillonnent les scènes de la

Vendée et du grand Ouest. Ces deux inséparables de Saint-Laurent-sur-Sèvre font rire ou pleurer un public fidèle et nombreux à coup d'anecdotes joyeuses et de chansonnettes au doux parfum de nostalgie. Par des analyses humoristiques, ils revisitent l'actualité, sans méchanceté.

Les saynètes cocasses sont narrées par Bruno et sont ponctuées par les interventions oratoires et musicales de Gilles. Entre chansons détournées, jeux de mot et comique de situation, ils se renvoient la balle pour le grand plaisir des spectateurs qui rient de bon cœur et n'en perdent pas une miette. Les Gils se produisent bénévolement. Les fonds seront reversés aux Restos du Cœur (85). Une autre de leur représentation aura lieu à Grosbreuil (salle polyvalente) samedi 20 février à 20h30.



■ **Renseignements :** 06 17 39 75 87 ou 02 51 37 87 52

AGENDA SPECTACLES DE VENDÉE

William Sheller

Récital en solo piano/voix

William Sheller est l'un des rares chanteurs français à avoir construit son répertoire sur la base d'une exceptionnelle formation classique. Auteur compositeur, William Sheller a composé de nombreuses musiques de films, « Envoyez les violons », « Arlette »... Il a enregistré une vingtaine d'albums de chansons et composé un vaste répertoire de musique classique. De la ballade intimiste à la musique de chambre, du rock à l'orchestration wagnérienne, son spectacle ne passera pas inaperçu.

Mardi 2 mars à 20h30, salle des Salorges, à Noirmoutier. Ouverture billetterie, jeudi 4 février.

Vladimir Cosma et l'Orchestre national d'Île de France.

Musiques de film.

À l'occasion du 100^e anniversaire des musiques de film, Vladimir Cosma dirige ses plus belles musiques de films. Primé au Festival de Cannes, le compositeur a remporté deux Césars des meilleures musiques de films pour « Diva » de Jean-Jacques Beineix et « Le Bal » d'Ettore Scola.

Samedi 6 mars à 20h30 dans la Longère de Beupuy à Moulleron-le-Captif. Ouverture billetterie, mardi 9 février.

Pink Turtle « pop in swing »

Présélectionnés aux Victoires du jazz 2009, dans la catégorie « Artiste ou formation vocale de production française », les Pink Turtle ont enregistré la meilleure vente des disques jazz, fin 2008. Le groupe interprète, avec la créativité du jazz et l'efficacité du swing, les plus grands succès mondiaux de la « pop music ».

Mardi 9 mars à 20h30 dans la salle du Moulin Rouge à La Chaize-le-Vicomte. Ouverture billetterie, vendredi 12 février.

Tarifs : 14€, 7€

Renseignements : 02 51 36 93 60 ou www.vendee.fr (paiement sécurisé). Espace billetterie, dans le hall d'entrée de l'Hôtel du département à La Roche-sur-Yon, de 10h à 12h30, le jour de l'ouverture de la billetterie de chaque spectacle.



DÈS LE 13 FÉVRIER

Des moulins du Bocage au pain sur trois écrans vendéens

« Des moulins du Bocage au pain », le documentaire du cinéaste vendéen Luc Brasseur est diffusé prochainement dans trois communes du Bocage. Ces projections sont organisées en partenariat avec l'Association des amis des moulins de Vendée. Les projections ont lieu, à Saint-Martin-des-Noyers, salle des Noyers, le samedi 13 février, à 14h30 et 20h30 ; à Saint-Fulgent, au Foyer des Jeunes, le vendredi 19 février à 15h et 20h30 et enfin, à Sainte-Hermine, cinéma du Tigre, le samedi 27 février, à 15h et 20h30.

■ **Tarifs :** 5€, 2€ (- 13 ans)
Renseignements :
www.dumoulinaupain.free.fr

DU 12 AU 14 FÉVRIER

Le Poiré-sur-Vie en fête pour un festival tout acoustique

La salle de l'Idonnière, au Poiré-sur-Vie, se prépare à trois jours de Festival Acoustic, les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 février. Les artistes Dan Ar Braz, Maxime Le Forestier ou encore Jean-Félix Lalanne font partie des chanteurs attendus pour cette occasion musicale. Il y aura aussi Manu Katché, Philippe Ménard, Gildas Arzel, ou encore Michel Haumont...

La salle de l'Idonnière, parée pour la fête, est prête à accueillir 1400 spectateurs.

■ **Renseignements :**
www.acoustic-festival.fr



SAMEDI 13 FÉVRIER Luçon
Orchestre de Vendée



Johannes Brahms et Béla Bartók seront à l'honneur au théâtre Millandy à Luçon. L'Orchestre de Vendée s'y produira le samedi 13 février prochain à 20h30 pour interpréter les deux chefs d'œuvre de ces compositeurs hors du commun.

L'Orchestre de Vendée se produira à 20h30 au Théâtre Millandy

à Luçon, le samedi 13 février. Sous la direction de Claude Bardou, cet ensemble de 72 musiciens interprétera la Symphonie n°4 en mi mineur de Johannes Brahms et le Concerto pour Orchestre de Béla Bartók.

Passion romantique

Le programme est consacré à deux œuvres majeures du réper-

toire symphonique. Un concert qui emporte par la passion romantique et la veine mélodique de Johannes Brahms et de sa Symphonie n°4. C'est une des dernières œuvres pour orchestre du compositeur. Elle a été créée le 25 octobre 1885 à Meiningen sous la direction du compositeur. Brahms et Hans von Bülow, chef de l'orchestre de Meiningen, se relayèrent ensuite pour diriger l'orchestre lors d'une tournée en Allemagne et aux Pays-Bas. Cette symphonie est sans nul doute la symphonie de Brahms la plus jouée.

Une partition majestueuse

Le Concerto pour Orchestre de Béla Bartók, œuvre originale et évocatrice, met en scène tous les instruments de l'orchestre dans une frenésie croissante qui ne trouve son dénouement que dans les toutes dernières mesures de cette partition majestueuse. Béla Bartók était un compositeur hongrois, pianiste et collectionneur de musique folklorique d'Europe de l'Est. Il fut l'un des fondateurs de l'ethnomusicologie.

■ Réservations : 02 51 29 23 20

DU 12 AU 27 FÉVRIER Talmont-Saint-Hilaire
Merci du cadeau

Du 12 au 27 février, la troupe de théâtre Les balladins talmondais présentera la comédie du Vendéen Jean-Claude Martineau, « Merci du cadeau ! » à la Salle du Manoir à Talmont-Saint-Hilaire.

Cette pièce raconte l'épopée de René qui, après trente ans d'absence et de silence revient soudain du Canada, immensément riche. Mais dès son retour, il se fait assassiner dans l'auberge de son frère Paulo, en pleine partie de belote et sous le regard de ses trois amis, Gilbert Claude et Maurice, après qu'il leur ait fait part de ses craintes d'être abattu et fait promettre de veiller sur sa nièce Anais, un tantinet naïve... C'est bien sûr sans compter sur Carlota,

sa soi-disante femme, et Sabrina, sa fille, qui recherchent le corps disparu. Ainsi, le macchabée se balade de pièce en pièce et n'est jamais là quand on a besoin de lui au grand désarroi des uns et à la grande colère des autres. Qui donc a intérêt à dissimuler le corps? Francine, gendarmette locale, alertée par Gisèle, l'épouse soumise de Maurice, ne saura plus où mettre la tête.

Voici donc tous ces protagonistes aux prises dans un joyeux délire de cette hilarante parodie policière.

■ Réservations : 02 51 90 21 83
Dates : les 12, 13, 16, 19, 20, 23, 26 février à 20h30 et les dimanche 14 et 21 février à 14h30.



DIMANCHE 7 FÉVRIER Pouzauges
Cross départemental des sapeurs-pompiers

Le site du Bois de la Folie à Pouzauges accueille cette année le cross départemental des sapeurs-pompiers de Vendée, dimanche 7 février. Il est ouvert à tous les Sapeurs-Pompiers de la Vendée, au personnel de l'Etat-Major, aux Sapeurs-Pompiers retraités du département ainsi qu'aux Sapeurs-Pompiers des départements voisins. L'accueil des équipes et la remise des dossards se feront à partir de 7h45.

Le premier départ commencera à neuf heures pour les vétérans, super-

vétérans et retraités hommes. Les juniors et seniors hommes partiront à 9h45 pour quatre tours du circuit à travers le bois, soit plus de huit kilomètres de parcours. Ils seront suivis des minimes, benjamines, cadets, juniors ainsi que la catégorie féminine tout au long de la matinée. Les résultats seront divulgués à 12h30. Ils seront suivis d'un pot de l'amitié au restaurant La Loge.

■ Renseignements : 02 51 45 10 75
udsp85@sdis-vendee.fr



LES 12,13,14 FÉVRIER Bourg sous la Roche
Tournoi de billard

Comme chaque année depuis 10 ans, le Gous'Pool Billard-Club organise son Open: les 12, 13 et 14 février 2010 à la grande Salle du Bourg-Sous-La Roche. Ce sont près de 300 licenciés venant de tout le Grand Ouest qui s'affrontent, soutenus par leurs amis et familles, lors de diverses compétitions: Tournoi double-mixte, Tournoi espoirs, Tournoi Vétérans, Tournoi Triplettes, Tournoi Féminin, Flyers et Trophée Vendéen.

Il faut s'inscrire à l'ordre des Gous'Pool avant le 11 février 2010 auprès de M. Jacques Raimbert, 136 résidence L'Enrilise, 19 Impasse Courbet, 85000 La Roche Sur Yon.

JUSQU'AU 12 MARS
« Dessine-moi un sapeur-pompier »



■ Renseignements pour le programme de compétition : 06 87 03 87 28 ou 06 88 12 09 78; http://www.goos-pool-over-blog.com
Tarif : entrée gratuite

Le Conseil Général de la Vendée organise un concours de dessin dans le cadre de l'exposition « Soldats du feu, les sapeurs-pompiers de la Vendée 1813-2009 » qui se tient à l'Historial de la Vendée. Les enfants âgés de 6 à 12 ans ont jusqu'au 12 mars 2010 minuit pour réaliser et envoyer leur dessin à l'Historial de la Vendée. Classés en trois catégories, les dessins seront exposés à l'Historial de la Vendée et soumis à l'appréciation des visiteurs jusqu'au 15 avril. Ceux-ci devront se prononcer pour les dessins les plus beaux et les plus respectueux de la consigne. De nombreux lots sont à gagner. Ces lots sont généreusement offerts par le Service Départemental de secours de d'incendie de Vendée et par l'association « Les Amis de l'Historial ».

■ Renseignements : 02 51 47 61 61 –
historial@vendee.fr



LES 7 ET 14 FÉVRIER
Agenda randonnées Sur les sentiers de Vendée

Dimanche 7 février
■ Sentiers Nieulais à Nieul-le-Dolent
De 10 à 25 km, pédestres et VTT. Départ salle des fêtes, 8h30/10h.
■ Renseignements : 02 51 07 92 27

■ Rando VTT à Cugand
De 15 à 50 km. Départ complexe sportif, dès 7h45.
■ Renseignements : 02 51 43 60 37 ou
degivrante@yahoo.fr

Dimanche 14 février
■ Boucles Nesmysiennes
De 8 à 18 km, pédestres et VTT. Départ école Saint-Charles, de 8h à 9h30.
■ Rens. : www.ec85.net/stcharles
■ 2 parcours d'orientation, dans le cadre du Challenge de Vendée
À La Bruffière et Boussay. Départ 8h30/9h15.
■ Renseignements : 02 51 41 65 97; rai-
dlandes@aol.com

LES 13 ET 14 FÉVRIER La Flocellière
Grand dimanche gras

Samedi 13 et dimanche 14 février sera l'occasion de fêter le grand dimanche gras à la Maison de la vie rurale à La Flocellière.

Un stage jardin, « gestes du bocage », permettra aux amateurs d'apprendre les savoir-faire liés au paysage du bocage: plessage de haies, arbres en têtards... À l'aide de professionnels, plusieurs savoir-faire locaux vous seront ainsi démontrés et enseignés durant la matinée.

Autrefois férié dans nos campagnes, le Mardi-Gras permettait à chacun de s'adonner à quelques abus avant de démarrer le jeûne du Carême. Les dimanches étaient également l'occasion de profiter des gourmandises que l'on s'offrait de maison en maison. La Maison de la vie rurale perpétue cette tradition, à l'occasion du Grand Dimanche Gras,



le 14 février: tourtisseries, bottereaux, mollets de dames... Le four du village sera chauffé pour travailler le bois et fabriquer des barrières, des ombiers et des décorations de jardin. La troupe de théâtre présentera sa nouvelle pièce 2010, « le régisseur est pas à la noce », à 15h et 16h30.

■ Renseignements : 02 51 57 77 14

SAMEDI 6 FÉVRIER Saint-Hilaire-de-Loulay
Bossa, swing, valse



Le samedi 6 février prochain, à la salle l'Yprésis à Saint-Hilaire-de-Loulay, l'association Lolayo propose un concert de jazz manouche excep-

tionnel avec le groupe Am Ketenes (ce qui signifie « tous ensemble » en langue tzigane). Le groupe excelle dans le mélange de jazz, d'airs traditionnels manouches et de rythmes de bossa, de swing ou de valse. Cette talentueuse fusion, aussi appelée « swing gitan », les a déjà menés, en dix ans, sur les grandes scènes françaises et internationales.

■ Renseignements : 02 51 06 39 17
Tarifs : 8 € sur réservation, 10 € sur place, 5 € pour les adhérents, les demandeurs d'emploi et les 12-18 ans, gratuit pour les - de 12 ans

DU 3 AU 6 FÉVRIER Canton de Rocheservière
Maison de la Sécurité Routière

La Maison de la Sécurité Routière Itinérante sera présente sur le canton de Rocheservière du 3 au 6 février 2010. Du mercredi au vendredi, les élèves du collège Saint Sauveur de Rocheservière pourront profiter de la structure dans le cadre d'une semaine autour de la Santé. Le samedi 6 février, la semi-remorque sera installée à côté de la

salle de sports de l'Herbergement. De multiples animations autour de l'alcool et de la sécurité routière sont prévues: conférence pour les associations, manœuvre des sapeurs pompiers, bar sans alcool, démonstrations de la protection civile, concerts...

■ Renseignements : 02 51 94 97 41



CULTURE - « Océans, les photos du film », à l'Hôtel du département, jusqu'au 21 mars L'hymne bleu se prolonge

« Océans », le film de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud est sur les écrans depuis quelques jours. Le Conseil général, partenaire du film, a voulu donner aux Vendéens la possibilité d'admirer à loisir les séquences les plus merveilleuses du film, à travers une exposition d'une soixantaine de photographies. Elle est présentée jusqu'au 21 mars, dans le Hall de l'Hôtel du Département. « Océans, les photos du film » est une occasion unique de prolonger le rêve suscité par le film. La palette de couleurs, la beauté des vues et la majesté des espèces sous-marines du film font naître chez le visiteur l'émerveillement. Ces clichés forment de majestueux arrêts sur images des plus belles scènes de l'opéra sauvage joué sous les mers. Elles s'offrent au regard des spectateurs vendéens, invités à prendre conscience que chaque jour, le long de nos côtes, ce même opéra se joue. Elles les invitent à comprendre qu'il est primordial de le préserver.



« Océans, les photos du film » réunit les plus beaux clichés pris lors du tournage du film « Océans » de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, diffusé sur les écrans de l'Hexagone depuis quelques jours.

Le poisson-lune, le requin blanc, la baleine à bosse, le poisson clown se volent la vedette dans le Hall du Conseil général, à La Roche-sur-Yon, où sont exposées soixante photographies, jusqu'au 21 mars. Les spectateurs sont invités à prolonger le rêve bleu, à travers cette exposition s'étalant sur une surface de cinq cents mètres carrés, sorte d'immense toile dressée pour l'occasion.

Une dizaine de photographes ont signé les clichés réalisés au cours du tournage. Elles font voyager le public aux quatre coins du globe, sur tous les océans de la planète. Leur très grand format, trois mètres sur quatre mètres cinquante, plonge petits et grands au cœur du monde marin.

Une caméra poisson

La bande-annonce du film et quelques phrases fortes des réalisateurs et du producteur facilitent, dès l'entrée, l'immersion du spectateur. Une borne internet permet, en un clic, de se connecter au site officiel du film.

Quelques vues des coulisses du tournage illustrant les astuces technologiques des opérateurs de prise de vue sont également offer-

tes au regard du visiteur. La grue Thetys est une technique spécialement conçue pour les besoins du film, notamment pour s'approcher des baleines à bosse : « Ce film, précise Philippe de Villiers, président du Conseil général, est une révolution cinématographique. Pour la première fois, le spectateur est plongé de près au cœur d'une tempête en mer ou peut s'approcher à quelques centimètres d'une baleine, et ce, grâce à des techniques de prises de vue inédites qui permettent au spectateur d'être poisson. »

Les photographies révèlent la façon dont les cinéastes ont filmé ces scènes spectaculaires. Les prises de vue lèvent le rideau sur les coulisses du film et placent le visiteur au cœur du tournage, dos à la caméra de Jacques Perrin.

Long mur d'images géantes

La visite se poursuit en entraînant chacun vers les mystères des profondeurs en compagnie d'espèces curieuses. Les méduses tracent leur route en grand nombre, tandis que les poulpes et autres planctons, habillent les clichés dont la luminosité frôle la transparence.

Le regard s'attarde ensuite sur les tortues des Galapagos, le vol impressionnant des raies mourines ou encore le face à face stupéfiant et irréel entre un plongeur et le grand requin blanc.

Plus loin, les poissons colorés de la grande barrière de corail, les iguanes marins ou encore l'étonnant dugong de la Mer Rouge, l'adorable otarie et l'étonnant mérou patate posent chacun à leur façon. Le résultat est époustoufflant.

L'exposition se termine chez l'ours polaire. Dans un décor d'un blanc immaculé, l'ours blanc, les morses, les manchots empereurs marquent les points de suspension de ce voyage dans les océans.

Les secrets du tournage

Quelques secrets du tournage sont dévoilés à la fin de l'exposition. Un diaporama recensant trois cents clichés supplémentaires est offert aux visiteurs. Il est à noter tout particulièrement les photographies prises par Mathieu Simonet, l'un des fils de Jacques Perrin.

Les scolaires seront accueillis pendant la durée de l'exposition, au Conseil général. Le transport est gratuit et la visite assurée par l'École Départementale du Patrimoine.

Jacques Perrin en Vendée

Le film « Océans » est sur les écrans depuis quelques jours. Le réalisateur Jacques Perrin était en Vendée, à l'invitation de Philippe de Villiers, lors de la diffusion en avant-première du film, à La Roche-sur-Yon.

Plus d'un millier de personnes ont été, ce jour-là, fascinées par la beauté des images : « En faisant aimer la mer au spectateur, ce chef-d'œuvre aide à la prise de conscience de notre environnement, note Philippe de Villiers, président du Conseil général. La Vendée, département de la mer, a été conquise par ce film qui marque un tournant dans l'histoire du cinéma. Notre Département lui apporte son soutien et affirme

son immense fierté d'être au côté de Jacques Perrin ».

Pendant une heure et quarante-six minutes, le spectateur plonge dans l'océan, sublimement filmé, dans toutes les mers du monde.

« Quel bonheur de sentir en Vendée cet amour de la mer dont nous devrions tous être nourris, s'exclamait Jacques Perrin, lors de sa venue. Le soutien vendéen est venu naturellement à nous. C'est un immense plaisir de voir la Vendée participer à ce ballet sauvage ».

Jacques Perrin a par ailleurs souligné que, lors du long tournage, plus de quatre cents quarante heures de films ont été réalisées. Elles offriront aux chercheurs des ressources inédites.



Informations pratiques :

« Océans, les photos du film ». Exposition ouverte jusqu'au 21 mars, dans le Hall de l'Hôtel du département / 40 rue du maréchal Foch / La Roche-sur-Yon. Du lundi au vendredi, 9h/18h ; samedi et dimanche, 14h/18h. L'entrée est libre.

Renseignements :

02 51 44 79 00

Sur www.vendee.fr

Retrouvez la vidéo « Jacques Perrin présente Océans en Vendée »

